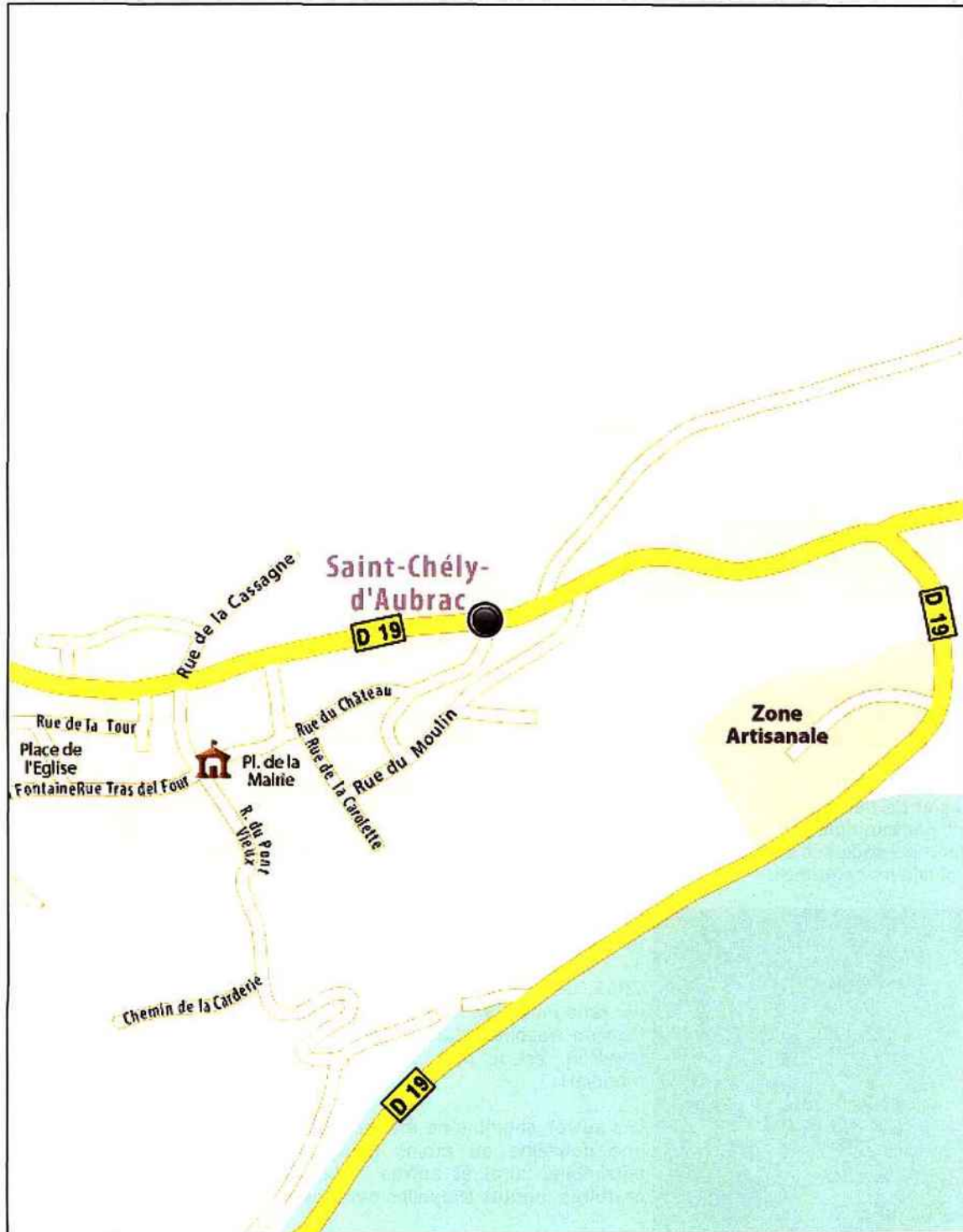




L'Aubrac ou l'art du ravissement

Ecrivez ici vos notes personnelles.



Par Georges Rouzeau

Béni par la beauté de ses paysages, l'Aubrac, le plus méridional des massifs volcaniques d'Auvergne, possède l'art du ravissement. De pâturage en rivière, d'eau thermale en chemin de randonnée, de buron en église romane, ces hautes terres invitent à se tourner vers l'essentiel.

Immensité de l'espace, beauté des paysages, jouissance de panoramas immenses, ivresse de la solitude... L'Aubrac, pays de l'espace pur, frappe par son horizontalité. Ses immenses pâturages sont comme en apesanteur. D'énormes blocs de granit, semés par les glaciers, les empêchent de s'élever tout à fait. Les murettes de pierres sèches guident le regard à l'infini.

Sur ses marges, l'Aubrac se fait mystérieux avec ses forêts de hêtres, ses landes, ses sous-bois et surtout ses tourbières qui conservent la mémoire du pays depuis 10 000 ans. Posés à même l'herbe, les lacs fascinent par leur immobilité préhistorique. Certains d'entre eux ont longtemps été l'objet d'un culte païen.

L'Aubrac : moins, c'est plus !

L'Aubrac, on n'y va pas pour voir ceci ou cela, on y va pour être. Plutôt pour être moins qu'être plus. Y aller, c'est se dépouiller des choses inessentiels, goûter la solitude, cultiver le retrait, l'abandon, l'absence. À 1 000 mètres d'altitude en moyenne, ces hautes terres invitent à l'élévation spirituelle, comme en témoignent les pèlerins qui marchent de Nasbinals à Saint-Chély d'Apcher sur la route de Saint-Jacques de Compostelle.

L'Aubrac, c'est l'anti « bling-bling » par excellence, une destination cauchemar pour les adeptes de la Côte-d'Azur, mais une cure de jouvence pour celles et ceux qui sont épris d'authenticité. Fred Remise, qui tient l'une des plus belles maisons d'hôtes françaises à Saint-Urcize en Aubrac, confirme un secret de polichinelle : « un tas de gens connus viennent se cacher chez nous ». À l'instar de l'acteur américain Keanu Reeves qui débarqua chez lui un beau jour sans crier gare.



G. Rouzeau/ViaMichelin

À cheval entre trois régions, Midi-Pyrénées, Auvergne et Languedoc-Roussillon, l'Aubrac se partage entre trois départements, Cantal, Lozère et Aveyron. C'est au lieu-dit de la Croix des trois évêques qu'ils se rencontrent. À l'Est, l'Aubrac se termine où commence la Margeride, l'autoroute A75 faisant office de frontière ; la Truyère le limite à l'Ouest et au Nord, le Lot et les grands Causses au Sud. Par sa flore, son altitude et sa physionomie générale, l'Aubrac demeure d'essence auvergnate, un genre de steppe mongole mâtinée de paysages du Connemara.

Beautés naturelles

L'Aubrac regorge de beautés naturelles. Au printemps, on admire l'explosion des narcisses, des jonquilles et des tulipes dans les champs. On y vient l'été pour marcher et respirer dans l'une des régions les moins urbanisées de France. À l'automne, on veut entendre le brame du cerf et cueillir, dit-on, les plus beaux champignons.

Du renard à l'hermine, du sanglier au cerf, la vie sauvage y prend donc toutes ses aises. On y vient admirer l'une des 1800 espèces de plantes et de fleurs répertoriées sur ce haut plateau. La ligulaire de Sibérie, véritable plante glacière, et l'airelle canneberge sont par exemple rarissimes. Plantes de bords de ruisseaux, plantes de pâturages, de sous-bois ou de tourbières : chaque milieu possède ses espèces. Un mini jardin botanique, créé par un bénévole passionné dans le village d'Aubrac, en regroupe plusieurs centaines.



Les gorges du Bès
© G. Rouzeau/ViaMichelin

L'Aubrac, on l'a dit, est une terre de randonneurs. Elle est traversée par le plus connu des chemins qui mène à Saint-Jacques de Compostelle (qui part du Puy-en-Velay) en empruntant le GR65. Ce chemin de pèlerinage est l'un des plus anciens chemins de randonnée au monde. Et d'après plusieurs témoignages, le tronçon Nasbinals-Saint-Chély-d'Apcher, vierge de toute trace de goudron, est le plus beau (l'UNESCO l'a classé au patrimoine mondial)...

Les autres chemins ne manquent pas : chaque village en propose une douzaine au moins pour partir à la rencontre du petit patrimoine rural et autres croix, moulins ruinés, fours banaux, oratoires, petites chapelles perdues au fil de sentiers parfumés.

Autre idée de randonnée : les gorges du Bès. Frontière naturelle entre le Cantal et la Lozère, le Bès est la principale rivière de l'Aubrac qui prend sa source au signal de Mailhebiau, point culminant de l'Aubrac (1 469 m).

Après avoir serpenté à fleur de prairies, le Bès va exploiter une faille dans le granit et creuser des gorges abruptes et

sauvages qui débutent en aval de La Chaldette et débouchent sur la retenue de Grandval. L'ancien chemin muletier, parfois escarpé, ne présente pas de difficultés particulières. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, des Espagnols exploitaient des mines de plomb argentifère. Aujourd'hui, ces gorges sont redevenues sauvages, royaume du faucon pèlerin et du lys martagon. Seuls les adeptes de la grimpe viennent en troubler le silence.

L'Aubrac, eau de jouvence

Terre spirituelle par excellence, l'Aubrac soigne aussi le corps grâce à ses eaux thermales. Les eaux de Chaudes-Aigues, les plus chaudes d'Europe (82° C), ont des caractéristiques radioactives, bicarbonatées, sodiques, hyperthermales, gazeuses et des vertus antalgiques et antispasmodiques. Ces *Calidae Aquae* (eaux chaudes) étaient déjà bien connues des Romains, qui traitaient grâce à elles les rhumatismes et l'arthrose.

Chaudes-Aigues vient de se doter d'un centre thermal et ludique flambant neuf, Caleden. Cette grande bâtisse bardée de bois s'intègre bien parmi les toits de lauzes de la cité. De toutes les installations (sauna, hammam, bassins, jacuzzi), nous avons particulièrement aimé le bain à bulles, situé sur le toit à l'extérieur, qui diffuse sous l'eau une musique relaxante.

Quant à la réputation de la Chaldette, elle n'est plus à faire. Nichée au bord du Bès, cette station thermale lozérienne a été construite par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Bois et pierre, sobriété des volumes, situation exceptionnelle au milieu d'une rivière et des pâturages : le lieu invite à la pause zen.



La Chaldette
© G. Rouzeau/ViaMichelin

Les eaux qui surgissent à la Chaldette ont des caractéristiques différentes de celles de Chaudes-Aigues. Tièdes et sulfureuses, elles sont indiquées dans les cas de maladies ORL. Nous avons apprécié l'immense jacuzzi avec vue sur le Bès, la terrasse extérieure face à l'Aubrac, le design du lieu.



La tour des Anglais
© G. Rouzeau/ViaMichelin

La Dômerie d'Aubrac (Saint-Chély-d'Apcher)

Si l'on en croit la légende, tout est parti de là... En 1120, un vicomte des Flandres, un certain Adalard, est en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle. À l'aller, le gentilhomme est attaqué par des bandits ; au retour, une tempête de neige manque de l'envoyer ad patres. Tout cela se passe au point culminant de son voyage, au lieu-dit alto braco, autrement dit le haut lieu, l'Aubrac.

Pour remercier Dieu, Adalard décide de fonder un hospice en vue d'aider les pèlerins. Richement doté par les seigneurs alentours, cet hôpital et ses nombreuses dépendances est bientôt administré par une communauté de religieux placée sous la règle de Saint-Augustin. Aujourd'hui, il ne reste plus grand-chose de ce haut-lieu de la chrétienté, si ce n'est la tour des Anglais (qui sert de gîte pour les randonneurs) et l'église.

Si l'on veut recueillir toutes les informations disponibles sur l'Aubrac, il faut se rendre à la maison de l'Aubrac dont le style contemporain a néanmoins privilégié les matériaux traditionnels, pierre, lauze et bois.

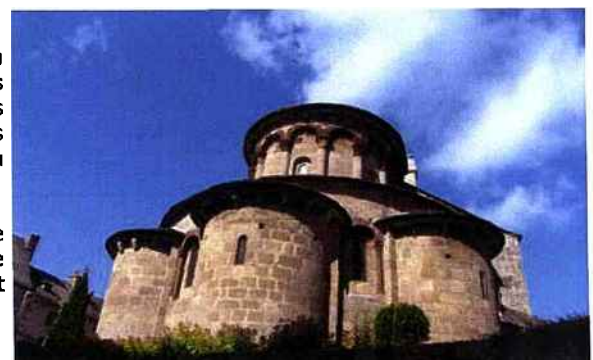
Lieu d'information, de pédagogie et d'exposition, librairie et café-snack, l'endroit possède aussi une terrasse qui embrasse une vaste vue. On y sert uniquement des produits locaux : pâtisseries de la boulangerie Auguy à Saint-Chély-d'Aubrac (comme la rissole aux pruneaux), focace de la boulangerie Vigouroux à Saint-Urcize, glaces de la pâtisserie Saint-Jacques à Millau, miel de Raymond Auguy à St-Julien et pain de la boulangerie Chassang à Nasbinals...

Saint-Urcize

Ancien village carolingien aux limites du Gévaudan et du Rouergue, veillé par un rocher qui conserve quelques ruines féodales, Saint-Urcize a gardé ses vieilles pierres, ses placettes ornées d'une fontaine, ses ruelles étroites et quelques belles demeures, notamment une maison Renaissance et la « maison du prieur ».

Surmontée d'un clocher peigne, l'église est un petit bijou dont ne se lasse d'admirer le chevet roman du 12e s. À l'intérieur, ne manquez pas le Christ au tombeau en pierre colorée du 15e s. et le déambulatoire : c'est le seul de la Haute Auvergne.

Saint-Urcize ne se réduit pas à son patrimoine. Été comme hiver,



la vie y continue. Philippe, un ancien forgeron, organise régulièrement une fête médiévale un brin facétieuse, baptisée « Salon des instruments du bourreau ».

© G. Rouzeau/ViaMichelin

Autre figure locale, Fred Remise, propriétaire avec son épouse de l'hôtel-restaurant Chez Remise. Derrière sa façade de petit hôtel de sous-préfecture qui-ne-paye-pas-de-mine, Chez Remise cache une adresse formidable.



© G. Rouzeau/ViaMichelin

Le restaurant sert une cuisine simple et goûteuse (dixit Michel Bras, un ami de la maison qui vient tous les lundis ou presque) : sandre aux petits légumes, côte de veau d'Aubrac aux giroles, tarte aux abricots. Le cuisinier a fait ses classes à la Tour d'argent.

Dans un décor vieillot et délicieux, il y règne une ambiance du feu de Dieu où l'on discute truites et mouches jusque tard dans la nuit. Jim Harrison et ses amis écrivains de l'école du Montana n'ont qu'à bien se tenir : Fred Remise est l'un des grands pêcheurs à la mouche de France. On l'a vu « placer » une mouche sur une pièce de cinq francs à dix mètres de distance depuis la chaise roulante où il soignait une cheville cassée. Le genre d'anecdote qui vous pose une réputation...

L'autre chef-d'œuvre du couple Remise, ce sont les chambres d'hôtes de la Fontaine de Grégoire (150 €). Cette belle bâtisse de

la fin du 18e s., tout en pierre de taille, offre de véritables appartements dont la décoration intemporelle a été touchée par la grâce.

Parquets, lambris, ardoise et granit, meubles décorés à la coquille d'œuf, salles d'eau à l'ancienne, fauteuils moelleux et lits profonds, gravures aux murs, vieux luminaires : la douceur de vivre sous l'Ancien régime...

Nasbinals

Situé au pied du col d'Aubrac, Nasbinals vit de deux mannes : les éleveurs de vaches Aubrac et les randonneurs du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

On y croise donc autant de vieux 4X4 pilotés par des éleveurs du coin que de marcheurs fourbus qui clopinent doucement en parlant toutes les langues.

Nasbinals est en effet traversé par la célèbre via Podiensis du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle : les pèlerins arrivent de Marchastel, avant de repartir le lendemain vers Aubrac et sa Dômerie.

Espérons qu'ils gardent assez de tonus pour apprécier la petite église romane (12e-14e s.), le monument le plus célèbre du bourg.



© G. Rouzeau/ViaMichelin



Nasbinals compte aussi une adresse charme avec les chambres d'hôtes de Laurence Rieutord, Lô d'ici. Au cœur du village, Laurence, qui fût maquignon dans une autre vie, s'est entichée d'une ancienne grange en ruine traversée par une source.

Au terme d'une patiente restauration, elle y propose désormais de vastes chambres en (vrai) duplex à la décoration subtilement contemporaine. Literie et couette procurent un vrai sommeil de pèlerin. On aime aussi beaucoup le jardin, petit triangle vert qui tranche sur le bourg aux toits de lauze.

Idéal pour se détendre après une randonnée, avec une tassé de thé de l'Aubrac, une tisane à base de calaments à grandes fleurs, espèce typique de l'Aubrac.

Renseignements pratiques

Maison de l'Aubrac
Village d'Aubrac
12470 Saint-Chély-d'Aubrac
Tél. : 05 65 44 67 90
maisondelaubrac@wanadoo.fr

Jardin botanique d'Aubrac

Village d'Aubrac
12470 Saint-Chély d'Aubrac
Tél. : 06 71 02 62 90

CDT de la Lozère

www.lozere-tourisme.com

CDT du Cantal

www.cantal-tourisme.fr

CDT de l'Aveyron

www.tourisme-aveyron.com

Thermalisme**Thermes Caleden**

27, avenue Georges Pompidou,
15110 Chaudes-Aigues
Tél. : 04 71 23 51 06
www.caleden.fr

Central thermal de La Chaldette

48 310 Brion
Tél. : 04 66 31 68 00
www.lachaldette.com/

La Vallée du Bès

La Chaldette 48310 Brion, tél 04 66 31 61 06

À deux pas de la station thermale, ce petit hôtel bar restaurant sert une bonne petite cuisine familiale. Les chambres, refaites il y a peu, sont très prisées des randonneurs et des curistes.

Saint-Urcize**Chez Remise**

15110 Saint-Urcize
Tél. : 04 71 23 20 02
www.aubrac-chezremise.com

Nasbinals**Lô d'ici**

48260 Nasbinals
Tél. : 04 66 32 92 69
www.lodici-aubrac.com/

Buron de Born

Au bord du lac de Born. À Nasbinals, prendre direction Marvejols. A 2 Km au village de Montgrousset, prendre à droite direction Saint Germain du Teil. Après le Pont des Nègres, prendre la première route à gauche.

Tél. 04 66 32 52 20

Dans un buron traditionnel, deux cousins manient l'aligot avec brio et débitent une excellente charcuterie de pays pendant que le feu crépite dans l'âtre. Adresse chaudement recommandée ! À l'extérieur, la terrasse offre une vue exceptionnelle au bord du lac de Born.

Buron du Ché

Christian et Arlette Bessière
48260 Nasbinals
Tél. : 04 66 32 55 72

Les époux Bessière furent les premiers sur le plateau de l'Aubrac à ouvrir leur buron le dimanche pour y servir des saucisses et de l'aligot –c'était en 1984. Aujourd'hui, le buron s'est agrandi jusqu'à devenir l'une des meilleures tables de Lozère. On recommande notamment le chevreau à l'oseille.

Les chalets de la Rule

48260 Nasbinals
Tél. : 06 71 47 79 35/ 04 66 32 55 72.
www.leschaletsdelarule.fr

Accueil au buron du Ché

À deux minutes du restaurant, Magali, la fille de Christian et Arlette Bessière, vient d'ouvrir cinq chalets contemporains dont les fenêtres regardent l'Aubrac.

Un guide**Aubrac randonnées (Gonzalo Diaz)**

Route d'Aumont



110 AVENUE VICTOR HUGO
92514 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX - 0 892 699 006

07 AOUT 09

biMensuel

Surface approx. (cm²) : 1515

Page 6/6

48260 Nasbinals
Tél. : 06 07 08 66 04
www.aubrac-randonnees.com/